

Les étudiants inquiets face au plan Warcourt (24.1.12)

Jean-Claude Marcourt, ministre de l'Enseignement supérieur, est loin de faire l'unanimité au sein du mouvement étudiant. Au contraire, le mouvement étudiant se pose des questions quant à l'exercice de ses compétences et ce ne sont pas ces dernières déclarations quant à la régionalisation possible de l'enseignement qui le calmeront. Ainsi communique la FEF.

Le ministre de l'enseignement supérieur propose donc un groupe d'experts (principalement liégeois) qui aurait pour but d'élaborer le plan W. Pourtant, comment ne pas être inquiet à l'annonce de cette volonté (présentée presque comme du volontariat, faudra-t-il le remercier ?) de déconstruire sciemment la Fédération Wallonie-Bruxelles. Certes, le nom a changé mais il s'agit avant tout d'une Communauté que le ministre veut abolir au nom de la Wallonie.

Ces nouvelles déclarations donnent un sens nouveau à certains de ses projets en tant que ministre de l'Enseignement supérieur. Notamment pour le projet de réforme du paysage de l'enseignement supérieur où le ministre envisageait la piste de favoriser le fait géographique sur le fait confessionnel. Cette piste est intéressante mais on peut se demander si le ministre Marcourt n'est pas en train de préparer dans les faits la régionalisation de l'enseignement supérieur.

Au vu des circonstances économiques vécues par la région bruxelloise, un étudiant francophone bruxellois ne pourrait pas étudier dans les mêmes conditions qu'un étudiant francophone wallon. Quant aux élèves et étudiants de la communauté germanophone, pour l'instant incluse dans la région wallonne, qu'en adviendrait-il? Compteraient-ils comme Wallons malgré qu'ils ne soient francophones ? Marcourt semble les oublier.

Pour nous, les étudiants, « régionaliser » n'est pas un tabou mais un illogisme. En effet, tant pour le développement, la survie ainsi que le refinancement de notre enseignement, le système communautaire permet de réaliser de nettes économies. Par ailleurs, si nous suivons jusqu'au bout l'idée du Ministre qui souhaite régionaliser pour des « besoins locaux », alors nous devrions nous attendre à le voir proposer sous peu de communaliser l'enseignement!

Enfin, nous imaginons aussi les conséquences d'un tel projet au sein de la FEF. La FEF deviendrait, d'une part, l'UWE (Union Wallonne des Étudiants) et d'autre part, la FEB (Fédération des Étudiants Bruxellois). Bien que ces titres ne plairont pas à certains patrons, ce sont surtout les étudiants qui seront perdants !

Monsieur Marcourt nous pardonnera cette petite touche d'ironie. Il n'en reste que les étudiants sont inquiets pour leur avenir.